

que dans la course on ne bride la potence, cela veut dire en terme de course, la toucher avec la tête ou avec la lance, ce qui estropieroit un Cavalier, comme il est quelquefois arrivé.

A l'égard de la levée de la lance, on la fait de la même maniere que nous l'avons expliqué en parlant des têtes : la seule différence est, que dans la course de bague, on ne donne point de coup d'estocade, comme à la tête.

Il faut encore bien observer, comme nous l'avons déjà dit, de ne commencer à baisser la pointe de la lance qu'au tiers de la course, en échappant son Cheval au grand galop, sans remuer la tête ni les épaules, tenant le coude haut, afin que le tronçon de la lance ne touche ni au bras ni au corps, mais que la main seule soutienne la lance ; il ne faut pas non plus que la lance soit trop croisée en dehors du côté de l'oreille gauche du Cheval, elle doit être au contraire au dessus de l'oreille droite ; parce qu'autrement, le vent de la course l'ébranleroit, & lui feroit perdre la ligne de direction. Le but, ou le point de la course, doit être au bord d'en haut de la bague sur la ligne du canon, ce qui dépend de ne pas baisser trop vite la pointe de la lance.

Après avoir passé la bague, il faut reprendre au petit galop & lever peu à peu la pointe de la lance, & au bout de la carrière, faire la levée de la même maniere qu'on a commencé, sans regarder derrière soi, pour voir si on a emporté la bague, comme font quelques Cavaliers, quand même on auroit fait un dedans. Il ne faut pas non plus en parant son Cheval au bout de la course, mettre le corps en arriere. Cette action n'est point belle la lance à la main.